VINTAGE SAPÉS COMME JAMAIS P4 | DELOIRE AMBIANCE CARICATURALE P6 | **CHOCOLAT** VERS UNE PÉNURIE ? P14 | UN TIBERT POUR LA ROUTE P15

le petit **Bulletin**

DU 09.12.20 AU 12.01.21 Nº 95

LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À SAINT-ÉTIENNE

CLAP SUR LES FÊTES

***La Claque* de Fred Radix**
le samedi 19 décembre au Centre culturel Le Sou de La Talaudière

© Mégali Stora

Presse
Films
Musique
Ebooks
Formation
...

GRATUIT
24H/24 !

Inscrivez-vous sur
www.mnloire.fr

Retrouvez des millions de contenus en ligne avec la Médiathèque numérique de la Loire

MÉDIATHÈQUE NUMÉRIQUE_ LOIRE

Un service du Département de la Loire

Loire
LE DÉPARTEMENT

CRÉATION : DIRECTION DE LA COMMUNICATION - DÉPARTEMENT DE LA LOIRE - 12/2020

AU REVOIR... 2020 !

Pandémie de Covid, confinement général, complotisme en pleine forme, attentats, manifestations avec violences, tensions sociétales... 2020, grand cru de l'outrance ? Une année parmi les plus compliquées, assurément. Ce que le magazine américain *TIME* a d'ailleurs bien souligné avec le titre de son édition du 5 décembre : *The worst year ever* ou la pire année de l'histoire. Mais 2020 nous permettra-t-elle d'aller vers davantage de lumière ? D'avoir pu nous rappeler l'importance des petits détails qui fourmillent dans nos existences et auxquels nous ne faisons finalement plus vraiment attention. Espérons ! Au Petit Bulletin, on se dit qu'il faut avancer, espérer que les spectacles puissent se jouer dans des salles comblées d'émotions, que la culture qui se partage en direct reprenne vie, car elle s'avère plus que jamais nécessaire.
Dans ce numéro, vous trouverez beaucoup d'espoir, des conseils sorties (si le déconfinement des lieux culturels est maintenu au 15 décembre...), des idées cadeaux, un papier chocolaté ou encore un entretien loin de la caricature. Un numéro de fin d'année que nous avons choisi d'éditer en papier. 16 pages dont nous espérons qu'elles vous aideront à passer de belles fêtes. On se dit que 2021 ira mieux ! NB

Le Petit Bulletin Saint-Etienne
SARL de presse au capital de 5000 €
N° SIRET : 750 119 448 000 17 RCS
Saint-étienne – APE 5813Z
3 rue de la Résistance –
42000 Saint-étienne
Tél. : 04 77 53 49 30 | Fax : 09 55 35 28 60
www.petit-bulletin.fr/Saint-Étienne

Tirage moyen 20 000 exemplaires
Impression Rotimpress
Diffusion Diffusion Active
Directeur de la Publication Baptiste Rollet

Rédacteur en Chef Nicolas Bros
Rédaction Alain Koenig, Cerise Rochet, Vincent Raymond, Niko Rodamel
A également participé Jason Chicandier

Assistante de direction Patricia Brustel
Maquette & design Morgan Castillo
Maquettiste / Infographiqte Véro Martin
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Vidéo Julien Dottor, Ophélie Dugué

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr

LE PALAIS DES SPECTACLES DE SAINT-ÉTIENNE SE TOURNE VERS LE CINÉMA

Lieu / Le Palais des Spectacles de Saint-Étienne va connaître une suite à son histoire. Le bâtiment en forme de dôme situé sur l'ex Plaine-Achille va accueillir des studios de cinéma ainsi que des extensions de l'École de la Comédie de Saint-Étienne et du Fil. PAR NICOLAS BROS

Saint-Étienne, nouveau centre privilégié de tournage pour les films et séries ? Possible. En tout cas, c'est bien l'intention affichée par la municipalité qui a voté le 16 novembre en conseil municipal le lancement d'un projet de réhabilitation du Palais des Spectacles en « *pôle cinéma* ». Ce dernier va accueillir d'ici 2024 des studios de cinéma ainsi que des salles de répétitions pour l'École de la Comédie et du Fil, voisins de l'équipement. « *Nous avions depuis longtemps l'idée de créer des structures afin d'accompagner les tournages sur le territoire stéphanois*, explique Marc Chassaubéné, adjoint à la culture à la Ville de Saint-Étienne. *Nous avions travaillé avec les associations existantes autour notamment du Bureau d'accueil des tournages, le BAT, une proposition de Ciel ! Les Noctambules qui n'a malheureusement pas abouti. Nous avons repris les choses en main en faisant le constat qu'il y avait de plus en plus de tournages à Saint-Étienne, de longs-métrages comme de séries avec par exemple* Les Sauvages. *Les retours de professionnels très encourageants, nous disant que Saint-Étienne disposait de tous les paysages possibles : industriel, naturel ou urbain, d'une facilité d'organisation avec des coûts réduits... nous a confortés dans l'idée qu'il fallait accompagner ces tournages et favoriser l'attractivité du territoire par la même occasion.* »

© TF Saint-Etienne
Vers une nouvelle vie pour ce symbole stéphanois

Concernant le choix porté sur le Palais des Spectacles afin d'héberger ce nouvel équipement de studios dédiés aux tournages, l'élu est convaincu. « *C'est le lieu idéal pour accueillir de tels dispositifs car il faut évidemment de très grands espaces mais également des accès faciles en camion pour les véhicules de tournage, la possibilité de déployer un espace pour la création de décors parfois en urgence, des lieux de maquillage, etc. Le Palais des Spectacles a suffisamment de place pour disposer tout cela.* »

MISE À DISPOSITION DE MATÉRIEL PAR THALÈS ANGÉNIEUX

L'autre argument qui a pesé dans la balance de la volonté municipale, c'est Thalès Angénieux, une entreprise stéphanoise grande actrice des plateaux de cinéma à travers le monde. Cette dernière, installée à Saint-Héand, produit et fournit ce qu'il se fait de mieux en matière d'optique de précision, notamment pour l'industrie cinématographique. « *Nous avons eu une proposition de Thalès Angénieux de mettre à disposition son studio de tournage qui se trouve sur leur site de Saint-Héand. L'entreprise avait besoin de récupérer des espaces et considérait que ce studio était trop peu utilisé. C'est un matériel professionnel très intéressant qui sera ainsi déployé dans ce nouveau lieu.* »

Une installation dans laquelle la Ville souhaite également pouvoir voir graviter les structures locales existantes et les professionnels de l'image stéphanois afin que « *cet outil leur serve* » explique l'élu. Ainsi, seront organisées des rencontres afin de recueillir leurs besoins et leurs ambitions. Et de préciser que ce projet n'a pas pour objectif de venir « *concurrencer* » le Pôle Pixel qui regroupe de nombreuses entreprises de l'image, du son et des industries créatives à Villeurbanne, à côté de Lyon, « *mais bien proposer quelque chose de complémentaire.* »

DES STUDIOS DE RÉPÈT'

Parallèlement, le « nouveau » Palais des Spectacles accueillera des espaces dédiés à la Comédie ainsi qu'au Fil. « *Nous cherchions une extension à l'École de la Comédie, et très vite les idées se sont croisées avec celles de la création de ce pôle cinéma,* explique Marc Chassaubéné. *Il y aura donc des salles pour La Comédie. Pour le moment, on ne sait pas encore dans quelles proportions. Ils permettront aux élèves d'utiliser le plateau de tournage et de se familiariser avec cet univers-là.* » C'est la même démarche de réflexion qui guide le projet pour les studios de répétition du Fil qui, selon l'adjoint, « *sont trop petits aujourd'hui, pas efficaces pour les groupes* ». Une mutualisation des espaces de catering, de répétitions ou de captations sonores est donc prévue.

Le projet de réhabilitation a été estimé à 6 millions d'euros, avec un investissement à hauteur de 4, 2 millions d'euros consenti par la Ville de Saint-Étienne, qui va solliciter l'appui supplémentaire de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) à hauteur de 1,2 million et la Région Auvergne-Rhône-Alpes à hauteur de 600 000 euros.

Nomination

LA « SHORT-LIST » POUR LA FUTURE DIRECTION DE LA COMÉDIE DÉVOILÉE

Quatre candidatures, dont deux duos mixtes. Voilà la « shortlist », des dossiers retenus dans la dernière ligne droite du recrutement au poste de direction de la Comédie de Saint-Étienne. Dès le 1er janvier 2021, Arnaud Meunier actuellement à la tête de l'institution théâtrale stéphanoise, posera ses valises à Grenoble pour prendre les rênes de la MC2. Le site Sceneweb dévoile aujourd'hui les noms de ses potentiels successeurs dans le Forez :
- Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier
- Pierre Guillois
- Benoit Lambert
- Dorian Rossel et Delphine Lanza

Rappelons qu'il avait été décidé de « *proroger la durée d'envoi des déclarations de candidature jusqu'au 1er novembre 2020* », du fait « *d'un faible nombre de candidatures reçues, notamment féminines* ». NB

CENTRE DEUX VA ÊTRE RÉNOVÉ

Guide urbain / C'est officiel. Le centre commercial stéphanois Centre Deux va être rénové et accueillera notamment l'enseigne Primark dans 3 500 m². PAR NICOLAS BROS

L'info bruissait depuis plusieurs mois, mais sans confirmation. Le maire de Saint-Étienne, Gaël Perdriau l'a confirmée sur ses réseaux sociaux : l'enseigne Primark s'installe à Saint-Étienne. La marque de prêt-à-porter va prendre ses quartiers stéphanois dans 3 500 m² au cœur du centre commercial Centre Deux (40 000 m²) qui, quant à lui, sera entièrement rénové par son propriétaire, le groupe Klépierre « *avec plusieurs millions d'euros d'investissements* ». Selon l'édile, c'est « *l'aboutissement d'un dossier que nous travaillons depuis des mois avec détermination et patience* ».

« UN ÉLAN MAJEUR, UNE DYNAMIQUE NOUVELLE »

Concernant l'installation de Primark, le maire de Saint-Étienne explique : « *c'est une excellente nouvelle pour le centre-ville de Saint-Étienne et la métropole. L'ouverture de Primark, une marque connue dans le monde économique, témoigne de l'attractivité de notre ville et de son engagement pour le développement économique local. Elle va se révéler bénéfique pour l'économie locale, pour la vitalité du commerce stéphanois ainsi que du point de vue de la création de nouveaux emplois.* » Du côté du groupe Klépierre, on se réjouit également de pouvoir accueillir la marque irlandaise de prêt-à-porter dans les murs de Centre Deux. « *C'est une excellente nouvelle que l'arrivée de Primark à Centre Deux, qui va y apporter un élan majeur, une dynamique nouvelle, ainsi qu'au centre-ville où il est pleinement intégré*, assure Barthélémy Doat, directeur général des centres commerciaux Klépierre en France. Opinion corroborée par Tom Meager, directeur du développement de Primark qui déclare : « *Primark était à la recherche d'un emplacement dans Saint-Étienne qui soit adapté au développement croissant de la marque en France. Nous sommes très satisfaits d'avoir pu confirmer un tel emplacement pour notre nouveau magasin dans un centre aussi dynamique que Centre Deux.* »

© TF Saint-Etienne
Centre Deux a été inauguré en 1979

Pour le moment, aucune date d'ouverture du magasin Primark, ni aucune échéance des travaux de rénovation n'ont été dévoilées.

Tu M'É COU TES ?

Collectif des Musiques de la Loire

INITIATIVE

OUVRE TES ESGOURDES !

L'initiative Tu m'écoutes, lancée par une quarantaine d'acteurs du secteur musical ligériens, depuis les salles aux labels en passant par les producteurs ou les festivals, a un seul et unique but. « *L'idée est de sensibiliser l'opinion publique aux difficultés que connaît la culture qui n'est quasiment pas soutenue par l'État hormis quelques structures* », explique David Rivaton, responsable de l'agence management artistique et de booking WAB et du label stéphanois Pont Futur. À travers une lettre ouverte disponible sur le site tumecoutes.fr (et en page 13 de ce numéro), les signataires veulent inciter le public à continuer à tendre l'oreille vers le travail des artistes locaux et régionaux, que ce soit en live (quand ce sera de nouveau possible) mais également en ligne ou en achetant des productions. « *Partagez, streamez et allez découvrir !* » résume David Rivaton. NB

© Pierre-Emmanuel Testard

MUSIQUE

TERRENOIRE DANS LES PRÉ-SÉLECTIONS DES VICTOIRES DE LA MUSIQUE 2021

Le duo ligérien pop Terrenoire vient d'être pré-sélectionné dans la catégorie révélation masculine pour les Victoires de la musique 2021. Une belle étape de plus pour le groupe stéphanois qui n'en finit plus de grimper... Une nouvelle qui ravit Raphaël et Théo, les deux frères terranéens : « *On ne fait pas de la musique pour les médailles. Mais après les années qu'on s'est pris dans la tronche tous les deux. Après tout ce travail. Il y a des nouvelles qui vous font croire en la magie.* » Si vous ne connaissez pas leur travail, jetez donc une oreille sur les titres de leur premier album *Les Forces Contraires*. Une épreuve toute en réussite ! NB

© DR

INÉDIT

LES MOTS AU BOUT DU FIL

À Montbrison, le Théâtre des Pénitents poursuit son activité de manière originale. Outre des contenus numériques et le maintien des spectacles dans la mesure du possible, la structure forézienne a lancé fin novembre l'initiative *Allo, les Pénitents ?* Le concept est simple : on s'inscrit et on est appelé gratuitement par une comédienne ou un comédien professionnel qui nous lit un texte de 5 minutes. « *Cela reste du spectacle vivant ! Puis une discussion pourra s'engager, car c'est bien l'échange qui compte* » précise le théâtre par communiqué. À noter qu'il y a des créneaux horaires réservés aux scolaires et aux seniors. NB

Plus d'infos et inscriptions sur www.theatredespenitents.fr

CHRONIQUE DU CHICANDIER #12

NOËL SOUS COVID

PAR JASON CHICANDIER

Bon les mecs cette année sera définitivement l'année la plus bizarre de nos vies ! Noël est pour ainsi dire annulé. Alors oui, sur le papier on peut mais la vieille a 75 barreaux et elle préfère se faire braquer au supermarché que de faire la bise aux mouflets. Donc bon, on a décidé cette année : pas de Noël et puis voilà. On ira chercher des huîtres chez Leclerc, on se mettra un bon zapping W9, pattes écartées en Crocs et la messe sera dite. Bien sûr on se rassurera en se disant qu'on n'a pas à supporter la belle-sœur et son cul de la taille de la Grand'Église, la belle-mère et ses avis sur tout, le beau-père qui offre éternellement le dernier Goncourt et une mauvaise dinde sèche comme mes pistaches au Flamingo à la sortie de Rosas... Mais au fond de nous, dans notre cœur de gosse de 5 ans, on le veut notre Noël. Parce que précisément, Noël c'est comme les élections présidentielles, on sait qu'on sera déçus mais on veut y croire jusqu'au dernier moment. On s'habille bien. On regarde sa femme qui est superbe dans sa petite jupe. On aimerait bien y fourrer l'Jesus avant la dinde même que ! Et puis on a besoin de se voir, de se critiquer aussi, on a besoin de savoir pourquoi sa mère est délirante de connerie, son père le plus grand égoïste que la Terre ait jamais porté, sa sœur tellement dépressive et son tonton toujours aussi dépravé qui glisse chaque année une main au foin de la Ramirez. On en a besoin bordel ! Moi à Noël, vers 4h du matin, je fume un joint avec mon neveu Luc. Il a plein de rêves dans la tête Luc. Il a 22 ans. Il parle de Brésil. De food-truck de foie gras en Argentine. D'agence de mannequins au Japon. Il m'a même parlé d'ouvrir un bar à sperme à Saint-Chamond... J'adore cet odieux connard. Ses yeux, c'est un océan de malice et ses yeux ben c'est mon Noël à moi. Et on me le pique bordel ! Alors on va se dire que c'est le dernier comme ça, que 2020 est décidément une belle année de merde, qui se solde par la mort de Maradona, Seigneur parmi les Seigneurs, et puis que 2021...enfin on n'en sait rien en fait... Comme disait Pascal, « *le pire n'est jamais certain* ». Allez Bonne année mes Seigneurs... ah merde, c'est vrai faut pas souhaiter avant ça porte malheur ! Enfin pire que 2020, va falloir qu'ils soient inventifs les gonzes.

Fringues / En quelques années seulement, six friperies ont ouvert leurs portes à Saint-Étienne, proposant leurs pièces uniques à celles et ceux qui souhaitent se démarquer. Zoom sur ces sapeurs nouvelle génération.
PAR CERISE ROCHET

Des Pauses thé fripes

La Grosse Fripe à Popol

Photos © Cerise Rochet

MODE, ÉTHIQUE ET PIÈCES UNIQUES : LA SAPE CHANGE DE CAMP

Pour Sarah, tout a commencé il y a 15 ans, lors d'une première étude de marché lancée comme ça, pour voir. Dénicheuse de pièces vintage depuis toujours, la jeune femme se tâte alors à monter une boutique… Un projet long, qui va demander du temps, de la patience et de la réflexion. Et puis il y a 6 ans, tout s'accélère. Alors qu'elle est à la recherche d'un local, elle apprend que Banana's, véritable institution stéphanoise, est sur le point de fermer ses portes. « *J'ai aimé l'idée de laisser la lumière allumée dans ce magasin. Je n'ai pas repris l'affaire, je me suis simplement installée au même endroit, parce qu'en réalité, hormis le côté vintage qui fait le lien entre les deux boutiques successives, tout est assez différent* », explique la modeuse. Ainsi, à la Belette, on vient trouver des vêtements anciens, de qualité car conçus pour durer, et qu'on ne verra pas chez tout le monde…

WE LOVE VINTAGE

Ce que propose également Chloé, dernière-née de la fripe, qui a ouvert sa Dealeuse de Chiffons en septembre. D'abord lancée sur Internet, sa boutique est aussi la concrétisation de sa passion pour la seconde main, la chine, et le besoin irrépressible de débusquer un trésor bien caché. « *Je fais la sélection moi-même, en essayant de repérer le potentiel du vêtement, en fonction de sa qualité. Ensuite, il est lavé, repassé, et passe par un éventuel petit point de couture si besoin, avant d'atterrir en rayon où il sera vendu à un tarif accessible* ».

MARQUES ET LUXE

Et sur la question des tarifs… La politique n'est pas la même partout. Rue de la République, Léopold et Nelly, sapés sportwear 90's de la chaussette à la casquette, ne s'en cachent pas : si leur boutique s'appelle La grosse fripe à Popol, eux se voient davantage comme des brocanteurs du vêtement : « *On vend de la seconde main, certes, mais de la marque, du premium, voire du luxe. Donc, les prix affichés ne sont pas vraiment ceux d'une friperie. Les gens viennent chez nous pour trouver des pièces rares, et ce qui est rare…* » Pour autant, ces deux-là, qui ont démarré sur Internet pour écouler leurs stocks persos, sont tout de même ravis de sauver des vêtements d'une fin de carrière précoce : « *Nous n'avons pas monté notre boutique dans une démarche écolo, mais parce qu'on aime l'ancien, et les vêtements de qualité. Certains tissus, certaines pièces traversent le monde pour arriver jusqu'à nous… Mais l'idée est néanmoins de sortir du modèle de la* fast fashion, *donc notre passion croise finalement des valeurs éthiques, en effet.* »

CONSO ÉCO-RESPONSABLE

À l'inverse, passage Sainte-Catherine, la boutique Des Pauses Thés Fripes montée par Gabrielle a justement été conçue dans une démarche éco-responsable. Pas étonnant, d'ailleurs, que la jeune femme ait choisi de créer un lieu plus qu'un magasin, il y a un peu plus de trois ans. Ici, en temps normal, on vient chiner une jolie pièce, mais aussi boire un thé ou un café… Ou déposer des fringues dont on ne veut plus, sur le principe du dépôt-vente : « *Je n'ai pas d'exigence de marque, de style, de taille. Je pars du principe que si un vêtement est en bon état, il peut encore servir. Je garde ce que l'on m'apporte durant un mois. Si les vêtements ne se sont pas vendus, les clients les récupèrent, ou me les laissent pour que je les donne à des associations.* » Ainsi peut-on dénicher ici des pièces qu'on ne verra donc pas chez tout le monde… À un tarif très abordable.

À ces quatre boutiques, il faut aujourd'hui en ajouter deux autres à Saint-Étienne. Mais, signe que les modes de consommation changent, et que l'acte d'achat se veut de plus en plus réfléchi, toutes ont jusqu'ici réussi à trouver leur place dans le paysage. Peu inquiétés par le risque de se faire arracher des clients par les autres, la plupart de ces nouveaux sapeurs sont au contraire assez heureux de constater qu'une nouvelle page du commerce est peut-être en train de s'écrire dans notre ville : « *Tant mieux que l'on soit de plus en plus nombreux,* estime Sarah de la Belette. *Cela signifie sans doute que les consommateurs se responsabilisent de plus en plus. Comme pour toutes les autres boutiques de vêtements du monde, on peut supposer que les clients trouveront leur bonheur tantôt chez moi, tantôt chez les autres, et qu'il y a donc de la place pour tout le monde.* »

« Tant mieux que l'on soit de plus en plus nombreux. Cela signifie sans doute que les consommateurs se responsabilisent de plus en plus »

OÙ LES TROUVER ? /

La Belette du mardi au jeudi de 14 à 19 heures ; vendredi et samedi de 10 à 12 heures et de 14 à 19 heures, 9 rue Notre-Dame.

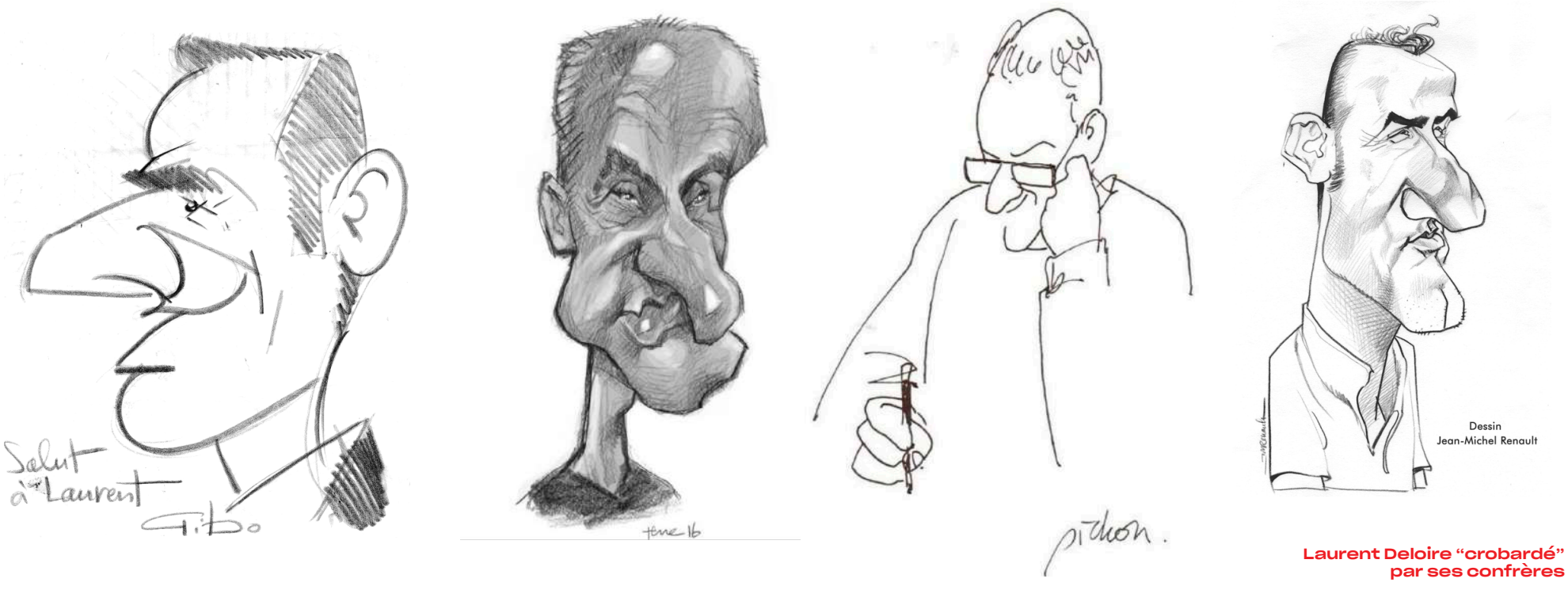
Dealeuse de Chiffons du mercredi au vendredi de 11 à 19 heures, le samedi de 10 à 19 heures, 15 rue de la Ville.

La Grosse Fripe à Popol mercredi et samedi de 14 à 19 heures, 20 bis rue de la République.

Des Pauses thé fripes du mardi au jeudi de 10 à 18 heures ; vendredi et samedi de 10 heures à 18h30, Passage Sainte-Catherine.

La Belette

ville de Saint-Étienne
L'expérience design
Pour Noël,
faites votre shopping
dans vos commerces
stéphanois préférés
et sur monshoppingasaintetienne.fr
Conception et réalisation : Direction de la Communication et de la Ville de Saint-Étienne.
+ d'infos
saint-etienne.fr
Saint-É SHOPPING
Faites-Vous Plaisir !



Laurent Deloire "crobardé" par ses confrères

LAURENT DELOIRE : « L'ÉDUCATION PEUT FAIRE BOUGER LES LIGNES »

Caricature / Laurent Deloire est un caricaturiste ligérien, originaire de Saint-Chamond. Avec lui, nous sommes revenus sur son parcours, sur l'évolution de son métier, du dessin de presse et de la caricature, dans une société qui a bien changé au fil des années. PAR NICOLAS BROS

Comment êtes-vous tombé dans le dessin ?
Un peu comme la plupart de mes camarades. On tombe dedans insidieusement. J'étais plutôt l'élève du fond de la classe, près du radiateur, avec la fenêtre pas trop loin. Et puis, tu commences à crobarder parce que tu t'ennuies. Tu dessines les profs, les camarades et cela devient une espèce de fonction sociale, en tout cas à l'époque. En fait, nous étions des élèves quand même dans le coup. J'avais en quelque sorte la fonction de faire rigoler, pas tant par mon extraversion mais plutôt par mes dessins. Le fait d'avoir une utilité de ce point de vue-là, le regard des autres sur ce que tu fais, ça te fait prendre conscience que tu as quelque chose à transmettre avec ça.

Sur quels supports avez-vous travaillé au début ?
Mon premier dessin distribué "à grande échelle", c'était lors d'une campagne électorale à Saint-Chamond, pour un candidat un peu loufoque, Paul Privat. Il représentait les écologistes et il était parti en guerre contre le maire socialiste de l'époque, Jacques Badet. J'avais alors dessiné Jacques Badet détruisant avec une grosse masse une maison importante de Saint-Chamond, tout en disant « *je serai le seul à avoir un château à Saint-Chamond* ». J'ai eu de nombreux retours et cela m'a conforté dans l'idée que le dessin pouvait être puissant. De fil en aiguille, j'ai commencé à faire des caricatures en couleurs, pour des proches, puis des gens de plus en plus éloignés qui sont devenus des clients. Parallèlement, j'avais envoyé mes dessins en 1993 à un festival à Anglet, au Pays basque. J'ai été invité et je me suis retrouvé en immersion pendant une semaine avec Jacques Faizant, Tignous… des grosses pointures. L'année suivante, j'ai été réinvité et j'ai obtenu le Prix du public. Une belle reconnaissance de la part de la profession. Cela m'a convaincu de continuer à faire ce métier. Mais ça n'a pas été toujours simple financièrement. En 1996 par exemple, j'ai dû faire une parenthèse chez Zannier à Saint-Chamond où j'ai dessiné des vêtements pour enfants. J'ai fait ça 6 mois. Ils voulaient me garder mais j'ai démissionné. L'année d'après, je sortais mon premier bouquin.

Depuis, vous avez dessiné pour plusieurs titres de presse importants, notamment *Libération* ?
Oui, j'ai eu la chance de faire deux Unes de *Libé*. J'avais envoyé mes dessins par la Poste, je ne connaissais personne à la rédaction. Une semaine après, la directrice artistique m'a appelé en m'expliquant qu'ils étaient intéressés par mes caricatures, notamment celle de Roland Dumas. Je l'ai retravaillée et elle a été publiée.

En France, on est axé sur la satire notamment religieuse, mais je trouve que politiquement ce n'est pas terrible…

Y a-t-il des sujets, des thèmes sur lesquels vous vous mettez une limite ?
Objectivement, je pense que c'est une question d'époque. Aujourd'hui, lorsque tu publies un dessin sur un réseau social, il y a un côté instantané de la publication. Cette dernière t'échappe et tu ne sais pas par qui elle va être vue. C'est la grande différence avec un journal vendu en kiosque, où la personne qui l'acquiert sait ce qu'elle va trouver dedans. Nous n'avons plus ce filtre. Il y a des gens qui tombent sur des choses qu'ils ne vont pas comprendre et qu'ils ne devraient à la limite même pas voir… Ils n'ont pas le côté "second degré". Ce n'est donc pas que l'on va s'interdire un sujet, mais on va surtout réfléchir aux conséquences, beaucoup plus qu'avant. Ce n'est pas de la lâcheté, c'est juste parce que la société est différente, avec davantage de tensions. Il faut bien réfléchir au fait que les réseaux sociaux sont devenus ingérables et que la plupart des choses sont diffusées par ce biais.

Le métier de caricaturiste a donc évolué avec les supports ?
Oui et non. Avec le phénomène *Charlie Hebdo*, on s'attendait à un regain d'intérêt pour les dessins de presse et les journaux alors que ça n'a pas été le cas. La plupart des journaux appartiennent aux mêmes grands groupes de presse. On trouve aujourd'hui du dessin d'illustration et peu de dessin politique ou satirique, en dehors des supports habituels dédiés à cela. On reste souvent dans le politiquement correct, il n'y a rien qui décoiffe. Du coup, ça finit par enlever de l'intérêt au dessin, qui n'apporte pas grand-chose. Tous les dessinateurs sont hors d'eux quand il y a un attentat à *Charlie Hebdo* et que tu reçois de nombreux coups de fil dans la journée pour parler du métier de caricaturiste mais que quinze jours, un mois ou deux mois après, personne ne t'appelle pour te faire travailler. C'est un peu le côté morbide de la chose. C'est un sujet dont on parle un moment dans l'actualité mais après que fait-on pour les dessinateurs…

L'ouverture rend les choses possibles, l'enfermement dans des certitudes les rend impossibles…

Le caricature en France est bien moins engagée qu'à l'étranger ?
En France, on est axé sur la satire notamment religieuse, mais je trouve que politiquement ce n'est pas terrible… Aux États-Unis par exemple, c'est le contraire. J'ai le sentiment qu'en France, lorsqu'un dessin politique va déranger, il va y avoir un coup de fil à la rédaction… C'est un constat réel, pas une paranoïa.

Qu'avez-vous pensé de la réaction générale suite à l'attentat perpétré contre Samuel Paty ?
La réaction générale est un peu comme celle qui a suivi Charlie. Il y a eu beaucoup de surréactions, d'instrumentalisation. Il y a un effet de souffle qui retombe complètement. Est-ce que les profs auront davantage de moyens ? Seront-ils plus écoutés ? Les dessinateurs davantage publiés ? En finalité, ce n'est pas parce que tu vas faire le buzz pendant une semaine que cela va faire avancer les choses. Ici, on se heurte à des problèmes de compréhension entre des générations qui ne se parlent pas, des gens qui se communautarisent et se renferment en se disant que tout ce qui ne leur ressemble pas est hostile. Je ne pense pas que l'on impose la compréhension aux gens, c'est l'éducation qui peut faire bouger les lignes.

Est-ce que vous pensez que la caricature doit continuer à être utilisée à l'école ? Auriez-vous utilisé la caricature du prophète Mahomet si vous étiez professeur ?
Sincèrement, pas forcément. J'ai fait des interventions scolaires et je ne vois pas vraiment ce que cette caricature peut apporter. C'est un sujet délicat car Samuel Paty était professionnel et je ne remets absolument pas en cause ce qu'il a fait. Il pensait qu'il pouvait le faire. Je dis simplement que j'essaierais d'abord de voir à qui j'ai à faire. Tu sais qu'il y a des gens qui ne sont pas ouverts à ce genre de choses et donc tu risques seulement d'agrandir le fossé… Je suis pour la mise en place d'ateliers où tu vas travailler progressivement et amener les gens petit à petit sur le sujet de la liberté d'expression. Mais on marche sur des œufs avec ces sujets.

Laurent Deloire,
Mes yeux sont tombés sur leurs têtes,
aux Éditions Tête d'or

Photographies musée des Confluences - Olivier Garcin

/ LE FILM DU MOIS

"FALLING" : UNE VIE AU PRÉSENT (DÉ)COMPOSÉ

© Caitlin Cronenberg

Octogénaire, Willis évolue dans un temps embrumé : les souvenirs de sa jeunesse se mêlent au présent. Quand son fils John lui suggère de venir auprès de lui en Californie, le vieil homme aussi rude que réactionnaire l'envoie paître sans égards, la démence aggravant sa désinhibition…

Pourquoi n'est-on pas étonné de voir avec *Falling*, premier film signé Viggo Mortensen, un récit intime entièrement tourné vers les autres ? Là où beaucoup fichent caméra ou stylo dans leur nombril pour "devenir auteur", le comédien raconte à travers ses protagonistes la souffrance indicible de la perte de repères, du deuil, de l'homophobie, de la xénophobie, de la solitude, de la peur de mourir, de la "non conformité au modèle social"… Ça hurle, ça pleure, ça cause mal ; les personnages sont parfois incorrects, pas forcément aimables, mais au moins, ça vit et ça vibre dans les incertitudes du crépuscule, très loin des lumières isotropes des studios.
Permise par l'investissement d'un Lance Henriksen hypnotique, cette plongée dans une mémoire défaillante se double d'une écriture visuelle impressionniste ciselée par le montage et le recours à des séquences d'une nostalgie exaltant la nature – l'Éden perdu ? Profond. VR

●●●●○ ***Falling,*** de et avec Viggo Mortensen (É.-U., 1h52) avec également Lance Henriksen, Terry Chen… Sortie le 30 décembre

Retrouvez notre entretien avec Viggo Mortensen sur www.petit-bulletin.fr

"WENDY" : ÎLE (ET ELLE) ÉTAIT UNE FOIS

Conte /

Quand le train fantôme s'arrête en bas de chez elle, la jeune Wendy n'hésite pas : avec ses deux frères, elle quitte le bouiboui familial et la Louisiane pour l'aventure offerte par Peter Pan. Sur son île fantastique, les enfants s'ébattent libres, sans vieillir. Seule condition : respecter les règles…

Depuis *Les Bêtes du Sud sauvage* (2012), on attendait le retour – et la confirmation – de Benh Zeitlin ; quel plaisir de retrouver son empreinte intacte dans cette adaptation de *Peter Pan* somme toute cohérente avec son univers épique à hauteur d'enfants, où l'action progresse par envolées spiralées, autant portées par un irrésistible mouvement musical et la voix off que par un somptueux flamboiement visuel. À la fois conte, transe new age et opéra, le cinéma de Zeitlin – et tout particulièrement *Wendy* – fouille les sensations primales de l'enfance pour retrouver la sincérité originelle du regard. Ce qui n'exclut pas une certaine violence psychologique rappelant *Sa Majesté des mouches* : ladite enfance est

© Disney

dévorée par l'apprentissage (ou la découverte) de la perte, que le film illustre avec une très astucieuse, bien que cruelle, variation sur le paradoxe des jumeaux de Langevin. Une réussite. VR

●●●●○ ***Wendy,*** de Benh Zeitlin (É.-U, 1h52) avec Devin France, Lowell Landes, Shay Walker… Sortie le 23 décembre

●●●○○

Slalom : Sortie de piste

De Charlène Favier (Fr.-Bel., 1h30) avec Noée Abita, Jérémie Renier, Marie Denarnaud… Sortie le 16 décembre

Lyz, 15 ans, intègre une classe de ski-études. Délaissée par ses parents, l'adolescente douée va rapidement passer sous la coupe d'un entraîneur abusif…
À l'instar de la pratique du ski, le traitement de certains sujets sensibles réclame du tact et de l'équilibre ; le moindre faux-pas entraînant une chute fatale. Celui dont Charlène Favier s'empare a beau croisé une double actualité – la mise au jour de scandales dans l'univers des sports de glace en particulier et l'avénement du mouvement #MeToo en général –, il n'était pas exempt d'un risque de manichéisme, en (sur)chargeant facilement le coupable, ou en édulcorant ce qu'elle représente. Au contraire a-t-elle choisi de montrer la construction d'une mécanique d'emprise dans son détail, dans la complexité de son irrésistible déploiement, ne cachant pas l'existence d'une responsabilité collective – un "terreau favorable" pour un prédateur. En découle l'apparente acceptation de la victime, son mutisme malgré les appels à l'aide. Admirablement servi par le duo Noée Abita-Jérémie Renier, duo qui ne s'épargne rien dans l'épreuve, ce film va au-delà du "dossier" en offrant par le ski des images impressionnistes restituant autant l'effort, l'abandon de soi que la pulsion de la compétition. Et puis, il s'agit surtout d'une victoire : le récit d'un affranchissement. VR

●●●○○

Sacrées sorcières : Sourissez !

De Robert Zemeckis (É.-U., 1h45) avec Anne Hathaway, Octavia Spencer, Stanley Tucci… Sortie le 23 décembre

Orphelin recueilli par sa grand-mère, le jeune Bruno commence juste à s'acclimater qu'il doit affronter l'arrivée d'horribles sorcières. Pensant les fuir en se rendant dans un hôtel, le garçon et sa grand-mère plongent en fait entre leurs griffes. Bruno sera même changé en souris…
En dépit de sa faculté à traiter des syncrétismes historico-culturels américains, de traiter des icônes ou d'en forger par son cinéma, Robert Zemeckis demeure un des réalisateurs étasuniens contemporains parmi les plus sous-estimés ; son principal tort étant d'appartenir à la génération du totem Spielberg. S'emparant ici d'un conte du non moins iconique auteur Roald Dahl, il signe une transposition logique, imprégnée de folklore sudiste, où la dimension horrifique et le burlesque fusionnent aussi logiquement que dans des cauchemars d'enfant – le fait que Cuarón et Del Toro figurent à la coproduction n'y est sans doute pas étranger. Poussant parfois l'extravagance vers la frénésie ou le grotesque, Zemeckis renoue avec l'esprit délicieusement amoral de *La Mort vous va si bien*, mâtiné d'éclats gothiques à la Tim Burton. Anne Hathaway pousse enfin le curseur de la transgression au-delà du miaulement de Catwoman. Il y a un potentiel à la Bette Davis derrière l'ancienne jeune première Disney… VR

●●○○○

Les Elfkins : Opération pâtisserie : Bonnet PETIT, BIEN SÛR !

DÈS 6 ANS. De Ute von Münchow-Pohl (All., 1h18) avec les voix de Jella Haase, Louis Hofmann, Leon Seidel… Sortie le 16 décembre

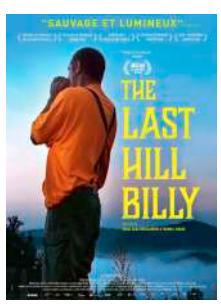
Appartenant à un peuple de lutins vivant à l'écart des humains, la maladroite Elfie décide contre l'avis de tous d'apprendre un métier dans le monde des "géants". Elle atterrit à point nommé chez le grincheux Théo, un pâtissier artisanal en guerre contre son industriel de frère…
Familiers des folklores nordiques et germaniques, les lutins se situent entre les auxiliaires de maison (façon Dobby dans *Harry Potter*) et les chapardeurs malicieux, du style rongeurs comme… *Ratatouille*, tiens. N'y a-t-il pas quelque similitude avec ce gentil conte opposant émotion de l'art culinaire et insipidité vénale de la production industrielle, où le méchant a été coupé de son âme d'enfant et où un talentueux modèle réduit vient sauver le gentil ? « *L'Histoire ne repasse pas les plats* », disait Céline. Disons qu'il les accommode à une autre sauce… VR

●●○○○

Le Mystère de Noël : Lost Christmas

De Andrea Eckerbom (Nor., 1h10) avec Trond Espen Seim, Anders Baasmo Christiansen… Sortie le 23 décembre

Dans le village de la petite Elisa, on oublie tout, jusqu'à l'existence de la fête de Noël ! La découverte dans un grenier par la fillette d'une étrange boîte à tiroirs ornés de nombres (en fait, un calendrier de l'avent) provoquera d'heureux changements et même la venue du Père Noël…
On aimerait tous avoir les disponibilités d'agenda du vieux bonhomme barbu, capable d'ajouter un apéro au village d'à côté, pile la nuit où il doit livrer (sans signature) chaque foyer du monde ! Moins glauque que *Le Grinch*, cette fantaisie enfantine venue des neiges norvégiennes tient davantage de l'anecdote que du film épique, mais comme elle est de saison et d'une durée mesurée, on la déguste tel un chocolat chaud : en oubliant l'excès de sucre. Et les incohérences scénaristiques. VR



●●●○○

The Last Hillbilly : Chroniques des Appalaches

De Thomas Jenkoe & Diane-Sara Bouzgarrou (Fr.-Qat., 1h20)… Sortie le 30 décembre

Au fin fond du Kentucky, dans une montagne jadis exploitée pour son charbon, subsistent quelques rares familles, dont celle de Brian. Mémorialiste et aède des "derniers bouseux" de cette contrée, il donne une vision intérieure, volontiers bucolique, de cette population souvent oubliée et généralement assimilée aux "white trash" dégénérés – les consanguins de *Délivrance*, la famille de Claytus dans *Les Simpson* – ou que le dénuement conduit aux lisières du monde social (*Winter's Bones*), puis politique (voir les interlocuteurs de Claus Drexel dans son documentaire *America*). Même si Brian n'a pas le côté survivaliste extrême du *Captain Fantastic* de Matt Ross, il partage avec lui une forme d'érudition naturaliste plus proche de Thoreau que de Trump. *The Last Hillbilly* rappelle que cette Amérique existe, au même titre qu'existe chez nous la Creuse ou la Lozère, et que si elle souffre, elle est attachée à son territoire et n'a pas encore abandonné tout espoir. Pour combien de temps encore ? VR

Flops!

Quand le design s'emmêle...

Exposition
15.12.2020 >
21.02.2021
citedudesign.com

Cité du design

Saint-Étienne, ville de design – L'expérience design
SAINT-ÉTIENNE la métropole
La Région Auvergne-Rhône-Alpes
MINISTÈRE DE LA CULTURE – Liberté Égalité Fraternité
sonepar france
Weiss
Libération
UNESCO – Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
saintétienne – Ville de design, Membre du Réseau UNESCO des villes créatives depuis 2010
SAINT ÉTIENNE HORS CADRE

À VOS AGENDAS !

Les salles de spectacle et musées pourraient rouvrir leurs portes en décembre pour accueillir spectateurs et visiteurs (sous réserve des décisions gouvernementales). L'occasion de soutenir le secteur culturel et de se divertir en période de fêtes.

© Katerina Kamprani

The Uncomfortable Watering Can

Design
DE GUINGOIS

L'exposition *Flops ! Quand le design s'emmêle* passe en revue de façon décomplexée une sélection d'objets franchement improbables, voire parfaitement inconfortables tant l'inéquation entre leur forme et leur fonction est criante d'évidence. On croise çà et là des produits hilarants comme un arrosoir qui n'arrose que lui-même, une théière pour masochiste, ou encore des flops retentissants tels que le vélo tout-en-plastique Volvo Itera, les Google Glass ou le Crystal Pepsi. Une expo en trois parties accessible au grand public qui apporte la preuve que le monde sérieux du design est bien heureusement capable d'autodérision. NR

Flops ! Quand le design s'emmêle, du 15 décembre au 21 février, Cité du design à Saint-Etienne

© Jérôme Bourdin

Opérette
UN SOUPÇON DE JOIE

Et si vous finissiez cette année si compliquée par une belle note ? C'est le programme proposé par l'Opéra de Saint-Étienne avec la programmation de l'une des plus fameuses opérettes : *La Veuve Joyeuse* de Lehár. La recette gagnante de cette œuvre réside dans ce doux parfum de Belle Époque, orné de fastes et de raffinement entremêlés aux soubresauts de la séduction. Si vous ajoutez à cela, une direction musicale assurée par Laurent Touche dans ce répertoire qu'il affectionne particulièrement… *La Veuve Joyeuse* s'avère être le spectacle idéal pour un réveillon de la Saint-Sylvestre 2020, pendant lequel vous serez tout en joie de pouvoir sourire un peu. NB

***La Veuve Joyeuse* de Franz Lehár** à l'Opéra de Saint-Etienne, mardi 29 décembre à 18h, jeudi 31 décembre à 19h et samedi 2 janvier à 15h

© Françoise Tokhi

Expo
KALÉIDO-SCOPIQUE

La plasticienne stéphanoise Françoise Tokhi expose dans son atelier une quarantaine de tableaux en deux ou trois dimensions, ainsi qu'une vingtaine de statuettes. L'occasion de découvrir une œuvre riche et diverse, mettant en œuvre acrylique, bois, polystyrène, verre synthétique et plastique. L'artiste prend plaisir à troubler le spectateur dans son ressenti esthético-émotionnel ou dans son interprétation sémantique. Ne ratez pas la surprenante série de saintes vierges détournées en personnages de comics : Batman, Robin, Joker, Harley Quinn et bien d'autres. NR

Françoise Tokhi – *Kaléidoscope* du 11 au 20 décembre de 15h à 18h, au 18 rue Denis Papin à Saint-Étienne

Théâtre musical
TU L'AS PAS VOLÉE CELLE-LÀ !

On avait quitté Fred Radix alors qu'il sifflait encore, le voilà de retour en nous donnant une grande claque ! Nous parlons bien ici des claqueurs, ces personnes qui faisaient la pluie et le beau temps sur les pièces théâtrales et opéras par leurs applaudissements, rires ou huées. Faire la claque, comme l'on disait jusqu'à l'abolition de cette pratique en 1902. La Claque que Radix nous propose ici constitue un spectacle complet, mêlant humour, histoire et musique. Un moment interactif pour le public, entraîné par Fred Radix et ses deux acolytes : Alice Noureux et Guillaume Collignon. Ici, on apprend à vraiment bien applaudir. NB

***La Claque* de Fred Radix,** samedi 19 décembre 19h30 au Centre Culturel Le Sou de La Talaudière

© Magali Stora

Jazz
GAINSBARRE

Près de 30 ans après la disparition de l'artiste, le répertoire de Serge Gainsbourg n'en finit pas d'inspirer les générations de musiciens qui lui succèdent. Avec *Comme un boomerang*, le duo Sheebam revisite quelques-uns des hits de l'homme à la gitane sous la forme d'un habile *storytelling* musical, un jeu de « je t'aime moi non plus » qui se trame dans l'intimité d'un appartement des années 60. La chanteuse Vanessa Dumont et le sax baryton Damien Gomez incarnent de façon très juste les textes de Gainsbarre, mettant finalement d'accord leurs personnages : « *la vie ne vaut d'être vécue sans amour* ». NR

Sheebam – Comme un boomerang, samedi 19 décembre à 19h30, au Château du Rozier à Feurs

Expo
LE STREET C'EST CHIC

© Ladamenrouge

À l'occasion de son exposition de Noël la galerie PASQUI ouvre ses cimaises à de nouveaux artistes, augmentant une offre déjà riche et diversifiée. Imprégné de pop-culture et animé par la volonté de démocratiser l'art, le sculpteur-designer-musicien Richard Orlinski décline son *Kiwikong* en deux séries, dont l'une en édition limitée. Aux côtés de trois œuvres de Caroline Maurel dans lesquelles l'artiste fait prendre la pose aux jouets, nous découvrons le travail en 3D lenticulaire d'Alain Vaissiere. Dans la vitrine Est, ne ratez pas le clin d'œil coquin à Miss.Tic signé Ladamenrouge. NR

Exposition de Noël à la galerie PASQUI, décembre et au-delà, 9 rue des Creuses à Saint-Étienne

© Hubert Amiel

Théâtre
AU PLAT(H)EAU

Dans un spectacle total qui mêle musique pop, danse, théâtre et cinéma, Fabrice Murgia nous propose d'explorer le génie et la fragilité de Sylvia Plath. Coincée entre le conformisme des années 50 et 60 et l'irrépressible besoin d'écrire, entre le rêve américain et la liberté, la poétesse américaine, suicidée en 1963, deviendra par la suite l'une des figures du génie féminin écrasé par une société dominée par les hommes. Alors que notre œil navigue entre le champ et le hors-champ, l'on s'interroge quant au geste artistique, en ce que peut-être la création pour une femme à cette époque. CR

Sylvia du 15 au 17 décembre à 19h à la Comédie de Saint-Etienne

© Eric Meurice

Café-théâtre
SOSIE OR NOT SOSIE

Ils sont prêts à tout, mais bons à rien... Samuel est un père de famille qui se prend pour la réincarnation d'Elvis Presley. Son fils, lui, se rêve en Michael Jackson. Quant à sa femme, elle a une fâcheuse tendance à ne pas trop cracher sur la bibine. Ensemble, ils nourrissent un joli projet : trouver suffisamment d'argent pour se rendre à un concours de sosie à Las Vegas... Quitte à déplumer le reste de leur famille. CR

© DR

Bienvenue à Loose Vegas, le 31 décembre à 18h15, 20h15 et 22h15 aux Foréziales à Montrond-les-Bains

Henry Massonnet, Tabouret TAM TAM, 1968, éditeur Stamp, matière plastique, collection MAMC+. © Yves Bresson / MAMC+

Expo
LE DESIGN DOMESTIQUÉ

André Wogenscky, Ludwig Mies Van Der Rohe, Jean Parthenay, Charles et Ray Eames, Maarten Baas, Pierre Guariche... Voilà quelques-uns des grands noms que l'on trouve dans l'exposition *Déjà-vu. Le design dans notre quotidien.* Avec sa sélection de 300 œuvres tirées des collections du Musée d'art moderne et contemporain, cette proposition nous embarque dans un parcours qui nous démontre la place que le design a eu sur les objets qui ont peuplé notre quotidien depuis le milieu du XXe siècle. Petit plus, l'expo ne se contente pas d'être un reflet du passé, mais permet, grâce à la mise en place d'ateliers au fil de la visite et d'un laboratoire de création en fin de parcours, de préparer le monde de demain, celui post-crise sanitaire. Tout un programme qui trouvera un écho avec la prochaine Biennale du design (28 avril au 22 août 2021) dont le thème annoncé est *Bifurcations.* NB

Déjà-vu. Le design dans notre quotidien, du 16 décembre 2020 au 22 août 2021 au Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole

Musique
DÉCEMBRE EN LOUISIANE

Une voix de crooner à l'approche des fêtes, c'est un peu cliché non ? Pas vraiment lorsqu'on annonce le nom de Hugh Coltman. Le chanteur le plus Français des Britanniques n'a que faire des formats et du préfabriqué. Il l'a encore prouvé avec son album *Who's Happy ?*, une épreuve blues toute en sincérité, qui sent bon la Louisiane. Sa venue à Riorges s'annonce comme un concert taillé pour ce mois de décembre. NB

Hugh Coltman, mardi 15 décembre à 19h à la salle du Grand Marais de Riorges

AGENDA SOUS RÉSERVE DE MODIFICATIONS

#SCÈNES

CIRQUE
Encore la vie
Collectif Petit Travers et Ensemble Cactus
Théâtre Municipal de Roanne
1 rue Molière, Roanne
Mar 15 déc à 20h

THÉÂTRE
Les Géométries du dialogue
Jeu masqué
Théâtre des Pénitents
Place des Pénitents, Montbrison (04 77 96 39 16)
Mar 15 et mer 16 déc mar à 9h30 & 14h15, mer à 16h30 & 19h30

JEUNE PUBLIC
Dans mon beau jardin... il y a un arbre
Chœur Spirito
Théâtre du Parc
1 avenue du Parc, Andrézieux-Bouthéon (04 77 36 26 00)
Mer 16 déc à 10h, 16h et 17h30

THÉÂTRE
Berthe et le Barbu
L'Imprimerie – Théâtre de Rive de Gier
22 rue Claude Drivon, Rive-de-Gier
Ven 18 déc à 19h30, infos et résas au 04 77 83 46 35 ou par mail : imprimerie.theatre@orange.fr

THÉÂTRE
Neverland (jamais, jamais)
Librement inspiré de Peter Pan de James Matthew Barrie, Julien Rocha, Cie Le Souffleur de Verre
La Comédie de Saint-Etienne
Place Jean Dasté, Saint-Étienne (04 77 25 14 14)
Du 15 au 18 déc, mar 14h et 19h, mer 15h et 19h, jeu 10h et 14h, ven 19h tout public à partir de 8 ans ; de 5€ à 23€

THÉÂTRE
Au fond de la grange
Par la Cie La Soupe aux Étoiles
La Passerelle
Rue du 11 Novembre, Saint-Just Saint-Rambert (04 77 96 08 69)
Sam 19 déc à 17h ; 4€

CAFÉ-THÉÂTRE / HUMOUR
Mon père, mon mec et moi
KaFé-Théâtre de Saint-Galmier (KFT)
15 boulevard Cousin, Saint-Galmier (06 03 03 71 99)
Du 18 au 20 déc, ven 19h30, sam 19h30 et dim 17h30 ; de 14,50€ à 17€

JEUNE PUBLIC
L'affaire Père Noël
Cie Sens en Eveil
Médiathèque de Villars
1 montée de la Feuilletière, Villars (04 77 93 84 34)
Mer 23 déc à 15h ; de 4€ à 5€

JEUNE PUBLIC
Tu parles d'un 9 !
De et avec Fred Lavial et Frédéric Bardel
Espace culturel La Buire
Place Lanet, L'Horme (04 77 22 12 09)
Mar 29 déc à 15h, dès 3 ans / 04 77 19 18 24

CAFÉ-THÉÂTRE / HUMOUR
Stéphanie Izard
"Stefanight"
Comédie Triomphe
4 square Violette, Saint-Étienne (07 83 97 63 60)
Sam 2 et dim 3 janv ; samà 19h30 et dim à 17h30

SPECTACLES DIVERS
Soirée de lancement 2 partie de saison
Théâtre du Parc
1 avenue du Parc, Andrézieux-Bouthéon (04 77 36 26 00)
Lun 4 janv à 18h30

JEUNE PUBLIC
Train Fantôme
Cie Cœur d'Art&Co
Maison de la Culture Le Corbusier
Rue Saint-Just Malmont, Firminy (04 77 39 28 18)
Mer 6 janv à 14h30 ; séances scolaires les 7 et 8 janvier. A partir de 5 ans. 0477 10 07 77 ; de 5€ à 9€

JEUNE PUBLIC
Coucou
Collectif Ma-Théa
Théâtre Municipal de Roanne
1 rue Molière, Roanne
Mer 6 janv à 10h30

#MUSIQUE

CLASSIQUE & LYRIQUE
Quatuor et cinéma
Novotel Saint-Étienne
5 cours Antoine Guichard, Saint-Étienne (04 28 04 10 90)
Jeu 17 déc à 19h30

CHANSON
Chacun sa famille !
Par Enzo Enzo & Laurent Viel
La Trame
Rue de la Mairie, Saint-Jean-Bonnefonds (04 77 01 11 42)
Jeu 17 déc à 19h30

DIVERS
Voyage à Vendhiver
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne (04 77 47 83 40)
Du 16 au 19 déc ; mer 16 à 15h et sam 19 à 17h

DIVERS
Elle(s) et Lui
Trio fantaisie lyrique
Théâtre Municipal de Roanne
1 rue Molière, Roanne
Lun 4 janv

CHANSON
Carmen Maria Vega
"Fais-moi mal Boris !"
Théâtre des Pénitents
Place des Pénitents 42600 Montbrison
Vendredi 8 janvier 2021 à 19h. Dans le cadre du festival Les Poly'sons de Montbrison

#ARTS

MUSÉES
Rapetassage
Photos de Claude Benoît à La Guillaume
La Maison du Passementier
20 rue Victor Hugo, Saint-Jean-Bonnefonds (04 77 95 09 82)
Jusqu'au 20 déc, 1er et 3e dimanche du mois, 14h 18h.
Réouverture le 15/12 ; entrée libre

CENTRES D'ART
Delphine Eyssette & Jonathan Exbrayat
"Mains créatrices", photos et marqueterie
La Vitrine
19 rue de La République, La Talaudière (04 77 53 49 93)
Du 16 au 31 déc, présence et rencontre des artistes le samedi 19 décembre de 10h-12h15 ; entrée libre

AUTRES LIEUX
Un artiste par mois pour la santé publique
171 canons
Le Mur
Rue du Frère Maras, Saint-Étienne
Sam 2 janv à 11h

MUSÉES
Maurice Allemand, ou comment l'art moderne vint à Saint-Étienne (1947-1966)
Collections du MAMC+, plus de 200 œuvres
Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne Métropole
Rue Fernand Léger, Saint-Priest-en-Jarez
Jusqu'au 3 janv 2021, tlj sauf mar 10h/18h

MUSÉES
Armes pour cible, 1820/1920 entre répulsion et fascination
Le musée d'Art et d'Industrie, qui conserve la deuxième collection d'armes en France, revient sur deux siècles de production d'armes à Saint-Étienne.

Musée d'Art et d'Industrie
2 place Louis-Comte, Saint-Étienne (04 77 49 73 00)
Jusqu'au 3 janv 2021. Ouvert tous les jours, sauf les lundis, de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h. Fermeture le 25/12.
De 5€ à 7,50€

AUTRES LIEUX
Plein la hôte
Exposition artistes et artisans
Office de Tourisme de Sorbiers
2 avenue Charles de Gaulle, Sorbiers (04 77 01 11 30)
Jusqu'au 4 janv 2021. Lundi au vendredi 8h30-12h / 13h30-17h. Ouverture exceptionnelle samedi 19/12 de 9h à 12h et dimanche 20/12 de 14h30 à 16h30.
Infos au 04 77 01 11 42.

GALERIES
Virginie Remillieux
"Variations"
Galerie Rive Droite
27 rue de la république, Saint-Étienne (06 77 53 99 60)
Jusqu'au 16 janv 21, mar au sam 15h à 18h30. Infos au 0638682105 ; entrée libre

AUTRES LIEUX
Traces d'Hermès
Sur les pas d'un dieu grec méconnu
Espace Archéologique Forez-Jarez
4 bis rue André Malraux, Saint-Étienne (04 77 47 23 14)
Jusqu'au 16 janv 21, sam de 14h à 18h ; 3€

GALERIES
Expo de Noël
Avec entre autres Richard Orlinski, Caroline Maurel, Alain Vaissiere et Ladamenrouge
Galerie Pasqui
9 rue des Creuses, Saint-Étienne (06 17 87 84 47)
Jusqu'au 17 janv 2021 ; entrée libre

CENTRES D'ART
Groupe Autonome de Peinture
La Vitrine
19 rue de La République, La Talaudière (04 77 53 49 93)
Du 7 au 29 janv, présence et rencontre des artistes le 9 janvier de 10h à 12hH15 ; entrée libre

MUSÉES
La dame aux 3000 épingles
400 épingles à chapeaux, soit une partie de la collection prêtée par Mme Morand (Loire-Atlantique)
Musée du Chapeau
16 route de Saint-Galmier, Chazelles-sur-Lyon (04 77 94 23 29)
Jusqu'au 31 janv 21, tous les jours de 14h à 18h

MUSÉES
Visites du Musée des Verts + Stade Geoffroy Guichard
Découvrez les coulisses du Chaudron au cours d'une visite guidée. Vous pénétrerez dans les lieux habituellement réservés aux joueurs, staffs, dirigeants et officiels. Votre billet comprend également l'entrée au musée des Verts.
Musée des Verts
Stade Geoffroy Guichard – 14 rue Paul & Pierre Guichard, Saint-Étienne (04 77 92 31 80)
Du 1er janv au 28 fév. Retrouvez l'ensemble des horaires de visites sur le site du Musée ; 12€/15€/42€

MUSÉES
Léa Beloussovitch
"Feelings on felt"
Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne Métropole
Rue Fernand Léger, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 79 52 41)
Du 16 déc au 5 avril 21

MUSÉES
Eric Manigaud
"La mélancolie des vaincus"
Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne Métropole
Rue Fernand Léger, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 79 52 41)
Du 16 déc au 5 avril 2021

#CONNAÎTRE

MARCHÉ, FOIRE ET SALONS
L'Ephémère
11 créateurs locaux se réunissent dans le centre-ville de Bourg-Argental
Jusqu'au 31 déc, mar au sam de 9h à 19h et dim de 9h à 18h – galerie située rue du Dr Guyotat.
Infos : 04 77 39 77 09

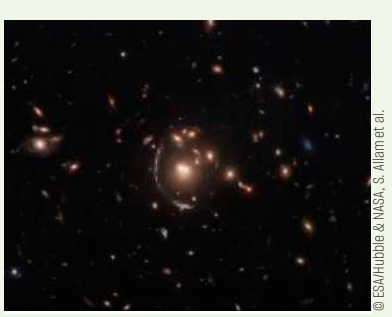
DIVERS
Espace archéologique Forez-Jarez
4 bis rue André Malraux, Saint-Étienne (04 77 47 23 14)
Jusqu'au 30 juin 21, sam de 14h à 18h ; 3€

CULTURE SCIENTIFIQUE
GALAXIE COURBÉE ET SA LENTILLE GRAVITATIONNELLE

PAR LE MÉDIATEUR SCIENTIFIQUE DU PLANÉTARIUM

Cette image prise par le télescope spatial Hubble nous montre presque uniquement des galaxies. Mais au centre de l'image, l'une d'elle apparait déformée, tel un arc de cercle. Il s'agit de l'image d'une galaxie située extrêmement loin en arrière-plan et dont les rayons lumineux ont été courbés par la masse de l'amas de galaxies situé plus près de nous. Cet effet, appelé lentille gravitationnelle avait été prévu par la théorie de la relativité général d'Einstein. Il nous permet d'observer une galaxie théoriquement invisible car beaucoup trop éloignée et faible mais dont l'intensité est augmentée par le phénomène optique.

Pour en savoir plus sur le ciel et ses mystères, rendez-vous au Planétarium de Saint-Étienne, 28 rue Pierre et Dominique Ponchardier ou sur : planetarium-st-etienne.fr


© ESA/Hubble & NASA, S. Allam et al.

CADEAUX LOCAUX : DES IDÉES À SHOPPER

**Vous cherchez un présent local à offrir pour Noël ?
Voici une petite sélection de la rédaction pour vous aider !**

Coffret CD gourmand
MIELLEUX ET MÉLODIEUX

Force tranquille, connecté à la vraie vie, aux forêts du Meygal, et aux notes de sa guitare, l'artiste ponot Yvan Marc propose des coffrets sucrés pour les oreilles… Et les papilles. Grâce à la collaboration de deux artisans locaux, le chanteur a mis au point 5 paniers apiculturels, qui contiennent son dernier album, *L'ancien Soleil*, sorti en septembre, et des produits à base de miel. En pot, en bonbon, en sucette, en nougat…
Pour écouter en dégustant. CR

Dispo sur www.yvanmarc-officiel.com, rubrique « boutique »

© DR

© Zoé Joubert

Bon son
POP EN APESANTEUR

La bluette est un « *petit ouvrage sans prétention mais finement écrit* ». Voilà une définition qui sied parfaitement au premier EP du groupe pop stéphanois La Belle Vie. Six titres qui démontrent la maîtrise des cinq protagonistes pour emmener l'auditeur dans leur sphère. Celle d'un monde où le conte est libre et les divagations en apesanteur sont de mise. Une musique on ne peut plus moderne, un son à la stéphanoise qui enfonce le clou : oui Saint-Étienne est bien la nouvelle capitale pop française ! NB

La Belle Vie – *Bluettes*, chez Pont Futur
dispo en physique chez votre disquaire
et en streaming sur toutes les plateformes

BD
SOUVIENS-TOI

C'est l'histoire d'un papi, qui, tout seul dans son EHPAD, va tenter de remonter le chemin de sa mémoire. La photo d'un jeune couple. Quelques mots, « souviens-toi de nous », inscrits au dos. Un prénom : Flavie… Point de départ d'une quête que, peut-être, il aurait mieux valu ne pas entamer. Avec ce roman graphique paru aux éditions Tartamudo, Ulric et Mikaël Mignet explorent les thèmes de la nostalgie et de l'amnésie, racontant avec tendresse la dernière bataille de leur personnage. CR

***Derrière la Colline*,**
par Ulric et Mikaël Mignet,
aux éditions Tartamudo

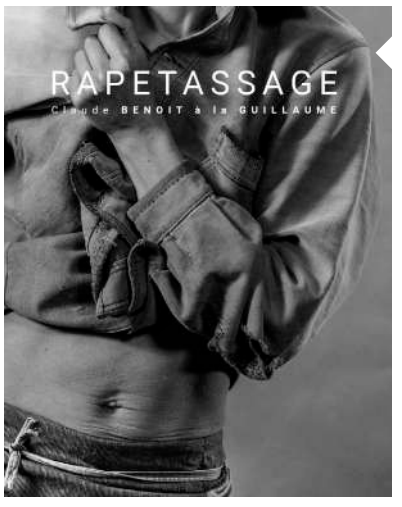
© Tartamudo/Ulric

Publications locales
UNE BELLE ÉDITION

Ils sont 10 éditeurs stéphanois à donner rendez-vous aux lecteurs au bas de la rue de la République pour quelques idées cadeaux bienvenues. Des mots, des pages, des dessins… Tout cela voltige entre romans, essais, BD, livres d'art ou fanzines, le tout bien de chez nous. L'occasion par exemple de se laisser tenter par l'émotion transportée par la BD *Somaliland* sous la plume du journaliste Clément Goutelle chez Jarjille Editions ou bien par un polar frissonnant des Editions du Caïman. Il y en a pour tous les goûts ! NB

Noël des éditeurs stéphanois, du 18 au 23 décembre (14h/19h)
au 6 rue de la République à Saint-Étienne

Avec Jarjille, Sous le Sceau du Tabellion, Abribus éditions, Editions du Caïman, Le Réalgar, Editions du Joyeux Pendu, Abatos, Olifanzine, Limax et Collectif Eina



© Claude Benoît à la Guillaume

Belles feuilles
RAPETASSAGE

Prolongeant son exposition éponyme, le photographe Claude Benoît à la Guillaume présente le livre *Rapetassage*. L'ouvrage de 80 pages regroupe une cinquantaine d'images qui, dans un superbe noir et blanc, mettent en raisonnance de vieux textiles usés par le temps et les imperfections épidermiques de quelques modèles qui se sont prêtés au jeu d'un singulier mannequinat. Sortie officielle du livre, séance de dédicaces et finissage de l'exposition dimanche 20 décembre, de 10h à 18h à l'atelier-musée La Maison du Passementier, 20 rue Victor Hugo à Saint-Jean-Bonnefonds. NR

Claude Benoît à la Guillaume,
Rapetassage (Nouveautés Éditeurs)

Hot spot
TOUT-EN-UN

Des produits conçus à moins de 50 kilomètres de Saint-Etienne. Voilà le crédo de l'offre proposée par la boutique de Noël de l'Office de tourisme de Saint-Étienne. Réunies dans 5 univers (gastronomie, mode, bien-être, déco & objets, sport & loisirs), les créations locales proposées sont autant d'idées cadeaux du cru pour faire plaisir à vos proches. Il y en a vraiment pour tous les goûts. NB

Boutique de Noël
de l'Office de tourisme
de Saint-Étienne,
16 avenue de la Libération

© Marie-Line Romeyer

© Jarring Effects

Sono mondiale
COMBO CONGO

Nos amis lyonnais du label Jarring Effects glissent sous le sapin le magnifique album *Ngaminke*. Fruit de la rencontre entre la chanteuse-percussionniste Gladys Samba et de l'artiste RROBIN, explorateur de musiques électroniques et de hip-hop, le projet afroféministe Les Mamans du Congo fait revivre les berceuses bantou ancestrales de la RDC. Considérés comme un véritable matrimoine culturel, les chants sont ici boostés par le flow percutant de Maman Gladys, sur des productions explosives de mister RROBIN. Fourchettes, assiettes, paniers, pilons et matériel de récupération accompagnent brillamment les voix des cinq Mamans du Congo. Jouissif. NR

Les Mamans du Congo & RROBIN, *Ngaminke* chez Jarring Effects

En salles
S'EN PAYER UNE BONNE TRANCHE

En 2021, c'est décidé : on aura plus que jamais besoin de se marrer. Alors, pour Noël, on jette un œil du côté des cafés-théâtres du département, qui proposent des coffrets-cadeaux et autres places de spectacle à offrir à vos proches. Coffret version enfant ou adulte pour Agapes et spectacles à Montbrison, invitations spectacles selon plusieurs formules au KFT de Saint-Galmier, bons cadeaux à la Comédie Triomphe, ou chèques cadeaux selon plusieurs formules au Quai des Artistes... Pour la plupart, les billets contenus dans ces paquets sont valables au moins un an, et laisseront donc le temps à ceux qui les reçoivent de prendre leur temps ! CR

Renseignements et achats sur les sites internet respectifs des cafés-théâtres, ou auprès des Offices de Tourisme

© DR

© Véronique Vernette

Colorier & gribouiller
COUP DE CRAYON

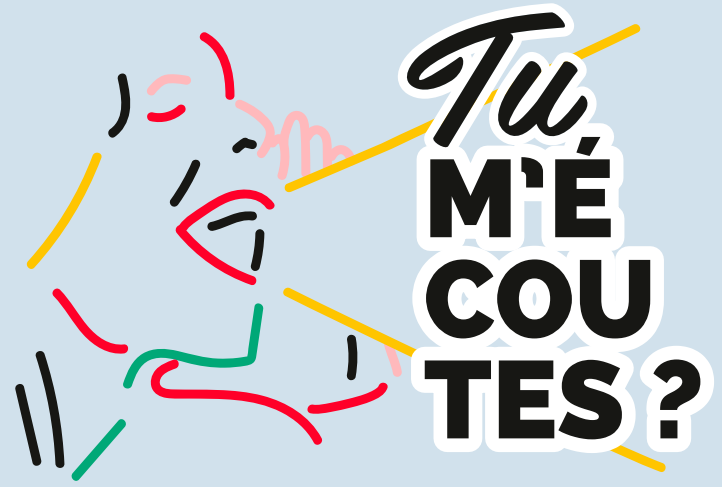
Véronique Vernette dessine le quotidien d'une Afrique urbaine haute en couleurs, nourrissant des albums destinés généralement aux enfants. En cette fin d'année, l'illustratrice stéphanoise publie deux ouvrages d'une grande fraîcheur à parcourir en famille. Réalisé en collaboration avec Arnaud Rodamel, *Le Burkina Faso de A à Z* est un truculent abécédaire dont les photographies et les dessins mêlés illustrent mots et expressions locales liées aux métiers, aux objets ou à la cuisine du pays des hommes intègres. Le très beau *Carnet de dessins inachevé* est également à retrouver au Local, 38 rue de la Badouillère à Saint-Étienne. NR

***Carnet de dessins inachevé*, Veronique Vernette** aux éditions Points de suspension

Découvertes en famille
DESSINE-MOI LE PILAT

Deux nouvelles éditions viennent mettre en images notre fameux Pilat. Tout d'abord *À la découverte de la nature du Pilat*, un 32 pages qui permet aux familles de découvrir les trésors de la faune et de la flore pilatoises, avec l'appui de connaissances naturalistes expliquées et des dessins réalisés par l'illustratrice Adeline Avril. Parallèlement, on peut offrir un joli carnet de coloriages conçu par une autre dessinatrice locale, Armelle Drouin. *Colorie la nature du Parc naturel régional du Pilat* constitue un petit livret de 10 doubles-pages où l'on met en couleur les principales espèces qu'on croisera lors des prochaines balades dans cet écrin naturel hors pair. NB

***À la découverte de la nature du Pilat* et *Colorie la nature du Parc naturel régional du Pilat*,** aux éditions du Parc naturel régional du Pilat. En vente dans les offices du tourisme du Pilat et sur leur boutique en ligne



Collectif des Musiques de la **Loire**

Tu m'écoutes ?

Vous nous avez écoutés, en live, en stream, à plusieurs ou seul dans votre lit, vous nous avez vécus en dansant en festival, dans les salles et les cafés-concerts, vous nous avez partagés avec vos amis, votre famille.

Vous nous avez écoutés et aujourd'hui nous vous demandons de nous entendre. Nous, actrices et acteurs des musiques actuelles de la Loire, salles de spectacles, artistes, distributeurs de disques, labels, festivals, managers, producteurs, collectifs… Nous qui nous battons depuis des années pour faire vivre la musique dans notre département. Persuadés qu'elle œuvre pour le bien-être social, qu'elle embellit notre société grâce à la découverte, l'échange, le partage et la curiosité. Nous devons aujourd'hui nous battre pour continuer d'exister.

Nous vous demandons de nous écouter car nous avons besoin de vous.

Nous avons besoin de vous, de votre passion pour la musique, de votre envie de danser, de votre soif de découvertes. Nous avons besoin que vous militiez à nos côtés, que vous défendiez la diversité, la création artistique, le sens de la fête. Il n'y a pas de musique sans spectatrices, spectateurs, auditrices, auditeurs, danseuses, danseurs, fêtardes, fêtards, curieuses, curieux, dénicheuses, dénicheurs…

Notre département regorge d'actrices et d'acteurs singuliers qui font vivre notre territoire. Nous partageons les mêmes valeurs : accessibilité, découverte, coopération, ancrage local, indépendance. Nous sommes résilients par nature, mais nous sommes en danger. Nous tiendrons mais cette résistance ne pourra pas se faire sans vous.

Vous avez répondu des centaines de fois à cette question en concert, aujourd'hui c'est nous, professionnel.les de la musique qui avons besoin d'entendre votre voix : « Est-ce que vous êtes là ? »

Soutenez le secteur musical de la Loire, signez, partagez, continuez d'écouter de la musique et d'aller aux concerts près de chez vous !
> Signez, partagez la lettre sur **tumecoutes.fr**
> Rendez-vous pour un concert de soutien aux acteurs musicaux de la Loire **le 26 février au Fil** avec Dors Centaure, Tachka, Bul & Junkyard Crew (5€)

Le collectif des musiques de la Loire :

Arcomik. Les Bugnes. Brasserie la Farlodoise. C'Kel Prod?. Carotte Production. CASAMANCE. Le Château du Rozier. Le Clapier. Le Cri du Charbon. D-Loop. Le Disorder. La Fabrique. Face B. La Farlodoise. Le Fil smac. Foreztival. Gaga Jazz. Grand Bureau. Hall Blues Club. InOuïe Distribution. Festival Jazz au Sommet. Kepler B22. Les Mardi(s) du Grand Marais. MéluZine. Neodemos. éditions PAGE. Festival Paroles et Musiques. le Pax. Poly'sons et le théâtre des Pénitents. Le Petit Bulletin. Pont Futur. Poto Feu Events. Positive Education. Prune 85. Radio Dio. Rhino Jazz Festival. Saint-Etienne la Playlist. T2O. Ursa Minor. WAB. Yes High Tech. Z Production. 1001 Bass. 42 Hertz…

Le PB Saint-Étienne №95 du 9 décembre 2020 au 12 janvier 2021

© DR

François Pralus dorlote ses fèves

Y AURA-T-IL DU (BON) CHOCOLAT À NOËL ? (SPOILER : OUI)

Gourmandises / Crise sanitaire mondiale, afflux de rumeurs alarmistes sur la santé des cacaoyers, consommation en hausse… Aurait-on des raisons de redouter une pénurie de chocolat en cette fin 2020 ? Chez les grands chocolatiers de la région, Pralus, Bonnat et Bernachon, aucune. Ouf…

PAR VINCENT RAYMOND

Le cerveau malade ayant scénarisé l'année 2020 eût pu, en guise d'apothéose perverse et maléfique, imaginer non point la fin des haricots mais celle des fèves de cacao. Un Noël, sans papillotes ni truffes, dépourvu d'orangettes, de bûches et de bouchées au chocolat, bref sans le divin réconfort de la théobromine, qui aurait plongé le monde dans la plus amère des afflictions. Pour ne pas dire dans un état de manque : chaque foyer hexagonal a en effet dévoré plus de 8 kg de chocolat en 2019*. Et il se peut fort qu'à la faveur des confinements, la consommation des Français ait sensiblement augmenté ces derniers mois.

L'hypothèse n'avait rien de si ubuesque, car depuis quelques années, la situation de la filière est régulièrement sujette à des alertes. Premier péril annoncé, la problématique du réchauffement climatique : une hausse des températures de 2,1°C prévue d'ici 2050 dans les pays équatoriaux fait courir un risque mortel aux cacaoyers ne pouvant se développer que dans des régions tropicales bénéficiant de conditions climatiques et d'une hygrométrie stables – en particulier en Côte d'Ivoire et au Ghana, assurant à eux-seuls près de 60% de la production mondiale. Si la piste du génie génétique a été envisagée pour tenter de rendre les plants plus résistants (notamment par l'usage du CRISPR/Cas9, qui a valu cette année le Prix Nobel de médecine à Jennifer Doudna et Emmanuelle Charpentier), rien n'est encore résolu. Deuxième semonce, la publication en février dernier dans *Die Welt* d'un article anxiogène (relayé par la suite en France dans les colonnes du *Figaro* et du *Point*), décrivant l'apparition d'une menace sanitaire sans remède connu promettant de ravager l'ensemble des plantations d'Afrique de l'Ouest en quelques décennies ! Ironiquement, ce cocktail d'agents pathogènes se déversait dans la presse au moment où la Covid-19 se répandait à travers le monde, malmenant l'économie du globe… et fatalement celle du cacao – troisième couche, plus immédiate.

CHOC EN STOCK

Avec un tel tableau, on pouvait craindre pour nos tablettes. Et tout particulièrement en région Auvergne-Rhône-Alpes où s'illustrent depuis plusieurs générations de grandes maisons au prestige international. En première ligne face à ces menaces, les maîtres-chocolatiers affichent pourtant une relative sérénité. « *Il n'y aura pas de pénurie à Noël ; nos clients n'ont aucun souci à se faire* », rassure le Roannais François Pralus, qui a d'ailleurs ouvert une nouvelle échoppe à Montbrison. « *Nous signons des contrats chaque année avec les importateurs hollandais qui conservent nos cacaos et renouvellent les approvisionnements au fur et à mesure, même s'il s'agit de petites plantations* ». « *En Europe, nous avons toujours 8 à 12 mois de production stockée,* ajoute le Voironnais Stéphane Bonnat. *Ce stock "stratégique", c'est une base* ». À Lyon, Philippe Bernachon se révèle tout autant philosophe : « *Dès que l'on travaille avec des matières premières naturelles, le risque existe ; il a toujours existé. S'il arrivait quelque chose au blé, on aurait malgré tout toujours du pain dans les boulangeries !* » Et de rappeler que l'épidémie de phylloxera qui a exterminé la vigne française il y a plus d'un siècle n'a pas empêché depuis le pays de reprendre sa place de leader…

Il serait cependant inexact de prétendre que les artisans n'ont pas rencontré quelques difficultés. Stéphane Bonnat, qui habituellement effectue trente vols transatlantiques par an pour rencontrer ses producteurs, n'a pu ainsi quitter l'Isère – « *on s'est retrouvé dans la situation de mes arrière-arrière-grands-parents* » – et a dû patienter jusqu'à décembre pour qu'une cargaison mexicaine de cacao prête au moment du premier confinement puisse enfin embarquer. Possédant sa propre petite exploitation à Madagascar, François Pralus a également connu des retards maritimes liés non pas à la crise sanitaire mais à des problèmes climatiques : les routes impraticables ayant empêché les camions d'arriver à temps à bon port, sa cargaison a manqué le bateau, décalant la livraison de plusieurs semaines.

Ces aléas sont le lot ordinaire de ces artisans-chocolatiers "bean-to-bar" – c'est-à-dire ceux, de plus en plus rares, à être impliqués dans le processus complet de transformation de la fève de cacao en chocolat. La situation s'avère plus délicate encore lorsqu'ils confectionnent des tablettes revendiquant des "pures origines" plutôt que des mélanges, en travaillant sur des crus ou des terroirs précis. « *En cas de guerre civile, d'ouragan, on pourra ne pas avoir une certaine appellation pendant un moment* », se désole Philippe Bernachon. De fait, François Pralus prévoit pour l'an prochain une baisse de ses approvisionnements du Nicaragua et du Costa Rica, touchés par des cyclones. Moins d'inquiétude quant au Vénézuela, agité par une crise politique plus que sanitaire : « *le pays aura besoin, pour son économie, de vendre son cacao* ».

DES COÛTS ET DES COURS

Reste la question du moyen et du long terme, hantés par le spectre d'une épidémie botanique en Afrique de l'Ouest. Sur ce point, Stéphane Bonnat se veut confiant, rappelant la funeste expérience du Brésil, 3e producteur mondial dans les années 1980 : « *on raconte qu'un amoureux éconduit, voulant se venger de son ex-futur beau-père, a introduit une maladie dans sa plantation pour le punir. Mais celle-ci s'est répandue sur tout le pays, le rayant de la carte des producteurs de cacao. Les Brésiliens n'ayant pas l'habitude de se laisser marcher sur les pieds créent un centre de recherche sur le cacao, comprennent ce qui s'est passé, trouvent des solutions, se remettent au boulot et repassent d'inexistant à 5e producteur mondial aujourd'hui.* » Par ailleurs, la Côte d'Ivoire (43% de la production mondiale en 2018) a de la marge : « *symboliquement liée à l'indépendance économique du pays, la culture du cacao a été développée pour permettre aux habitants des régions agricoles d'avoir un revenu complémentaire. La conséquence, c'est qu'il s'agit souvent d'une culture annexe avec 150 à 200 kg à l'hectare quand l'Amérique centrale ou du Sud produisent 1 500 kg !* » Les rendements sont d'autant moins poussés qu'ils maintiennent un cours favorable sur les marchés.

Autrement dit, si par malheur la perte de 90% des plantes actuelles ne pouvait être compensée par l'exploitation optimisée des cacaoyers subsistants, le risque d'une flambée des prix de la matière première pourrait subvenir. Mais là encore, ce ne serait pas ces artisans qui auraient le plus à en souffrir. « *On peut s'adapter plus facilement,* confirme Philippe Bernachon, *parce qu'on n'achète pas la même qualité ni les mêmes quantités que les "hyper-gros"* ». Avec 20 tonnes par an (contre 200 tonnes pour ses confrères Bonnat et Pralus), payer 10 centimes de plus par kg est encore envisageable ; pour un mastodonte comme le Drômois Valrhona qui, en 2018, a acquis 0,13% de la production mondiale – soit 682 500 tonnes – la note peut devenir salée. D'ici là, on a encore de quoi croquer sous le sapin. Et même à Pâques.

*Source Syndicat du Chocolat/Kantar 2019

TIBERT DES ROUTES À PRENDRE

Fondateur et directeur artistique du festival Les Oreilles en Pointe, depuis plus de trente ans Tibert défend vaille que vaille la chanson francophone. En cette fin d'année morose, le chanteur et guitariste sort contre vents et marées un sixième album, "Tranche désir". Portrait entre terre et mer d'un homme qui possède six cordes à son arc.

TEXTE ET PHOTO • NIKO RODAMEL

« Le voyage est une mécanique qui me porte, me nourrit, me transforme et m'ouvre l'esprit. »

Remontons le temps. Le petit Alain Rocher naît en 1961 à Saint-Étienne de parents lozériens et auvergnats. Comme souvent chez les musiciens, c'est de la fascination pour un instrument que va naître une passion que les années ne pourront plus jamais taire. Vers l'âge de neuf ans, Tibert est confié à ses grands-parents le temps que ses oreillons cessent d'être contagieux pour ses deux frangins. « *Comme il n'avait pas de jeux pour les gosses, mon grand-père était dépité. Un jour il a sorti sa mandoline et quelques vieilles partitions poussiéreuses puis, cassant une dent d'un peigne pour s'en faire un médiator, s'est mis à gratter les cordes. J'étais impressionné par ses gros doigts qui couraient sur les toutes petites cases de l'instrument !* » Tibert se souvient encore très distinctement de ce déclic, décrivant une véritable révélation pour la musique. Plus tard ce sera son père, professeur de lettres, qui lui fera découvrir la littérature… Tout en poursuivant des études littéraires jusqu'à la maîtrise, le jeune homme jongle entre cours de chant classique au conservatoire de Saint-Étienne et formation en guitare jazz à l'EMRA de Villeurbanne. Après quelques années à enseigner le français à mi-temps dans les ZEP stéphanoises tout en tournant avec son premier groupe, Basta, il devient enfin intermittent du spectacle et donne aussitôt sa démission à l'Éducation nationale.

REPÈRES /

- **1961 :** naissance à Saint-Étienne
- **1991 :** création du festival Les Oreilles en Pointe
- **1996 :** *C'est là-bas*, premier album
- **1999 :** *J'entaille*
- **2003 :** *Universel Souk*
- **2008 :** *D'autres visages*
- **2014 :** *Sortir*
- **2020 :** *Tranche désir*

BASTA

Dans les années 80, la planète musique est secouée de toute part. « *Entre la new wave, le punk et l'arrivée en France du rap américain, on a également observé un comeback de la musique folk… La région stéphanoise, elle, vibrait au son du reggae des Babylon Fighters ! Alors qu'on ne parlait pas encore de world music, je me souviens avoir partagé une scène avec les Grenoblois de Gnawa Diffusion.* » Mais c'est peut-être parce que l'on écoutait très peu de musique à la maison que Tibert a toujours préféré la pratiquer. Le jeune musicien n'était pas de ceux qui traînaient chez les disquaires à la recherche d'une perle rare. Tout au long de sa carrière, il ne fera quasiment jamais de reprises, davantage attiré par la composition et l'écriture. Pour autant, au fil des tournées et des rencontres avec d'autres artistes, Tibert a développé une curiosité musicale qui le conduira à faire jouer les autres. L'année 1991 voit ainsi la naissance du festival des Oreilles en Pointe. Auteur-compositeur-interprète, notre homme enfile une nouvelle casquette, celle d'organisateur. Et tout s'enchaîne naturellement. Déjà « coup de cœur *France Inter* », Basta décroche la timbale au Printemps de Bourges en 1994 et lance pour de bon la carrière de Tibert. « *J'ai sorti mon premier album solo deux ans plus tard et j'ai eu la chance de nouer très tôt des connexions avec l'international, d'abord du côté de la Suisse puis avec le Canada.* »

ACADIE

Grâce à la musique, Tibert fera ses plus belles rencontres humaines. « *En 1999, alors que je jouais au Connemara Pub de la Fouillouse, j'ai fait la connaissance de représentants acadiens invités au Salon de l'été indien qui se tenait à Andrézieux-Bouthéon. Une vraie amitié est alors née avec un certain Denis Laplante, lui-même en pleine préparation d'un festival franco-acadien au Nouveau-Brunswick.* » Depuis lors, la carrière solo de Tibert mais aussi le festival qu'il porte ont développé de nombreux atomes crochus avec toutes les régions du Canada où vivent des communautés francophones. L'Acadie est cette partie Est du Canada où des gens de culture française ont été pogromisés par les Anglais dès 1755. « *Là-bas, les gens savent pourquoi ils parlent en français et chantent dans cette langue. Ils sont aujourd'hui encore une minorité, à peine 500 000, en lutte contre une assimilation culturelle qui menace toute leur histoire. Cette réalité fait écho aux musiques actuelles qui en Europe sont à 80% anglophones. Cela me mine.* » En France, si le slam et le rap chanté semblent manifester un regain d'intérêt pour les textes en français, la défense de la langue française reste pour Tibert un juste combat à mener. « *Des artistes comme Oxmo Puccino se disent rappeurs, mais pour moi c'est de la chanson française. Promouvoir la chanson d'auteur qui raconte des choses en français, c'est soutenir la poésie vivante !* » En trente ans, les Oreilles en Pointe auront porté haut la langue de Molière, fidélisant son public année après année et drainant une infaillible équipe de bénévoles.

TRANCHE DÉSIR

Dans la lignée de ses précédents albums, le nouvel opus de Tibert reprend avec force les thèmes chers à l'artiste. Il y est question de rencontres humaines et amoureuses, de batailles perdues et d'autres à mener. De fraternité aussi : ta maison est ma maison. De Granville à Vancouver, de Hastings aux îles Sanguinaires, *Tranche désir* est assurément un album à feuilleter comme on parcourt un carnet de voyages, des traversées au long cours mais aussi des vols intérieurs, plus intimes. « *Comme un virus que je portais en moi depuis toujours et que j'ai fini par découvrir, le voyage est une mécanique qui me porte, me nourrit, me transforme et m'ouvre l'esprit car chez moi la routine est assez destructrice.* » Pour Tibert, voyager est nécessairement une forme d'échange : prendre et apporter à la fois. « *Je vis une partie de l'année sur un voilier. Bien qu'ayant des attaches en différents lieux comme des ports où j'aime retrouver des amis, je reste tout de même un nomade qui s'accommode assez bien de la solitude.* »

En plus de trente ans de carrière, Tibert a connu de bien belles aventures, esquivant les vents contraires quand ils s'annoncent, à l'image des Oreilles en Pointe, plus ancien festival ligérien dédié à la chanson et toujours debout. Pour autant, l'année 2020 aura été source de très grandes frustrations, à bien des égards. À l'impossibilité de voyager, s'est ajoutée l'annulation du festival. « *Nous nous apprêtions à célébrer son trentième anniversaire. C'est moche.* » À titre personnel, l'artiste devait partager une chaleureuse soirée avec Maxime Le Forestier, le 21 novembre dernier au Firmament. La sortie du nouvel album ne se sera pas non plus déroulée dans les conditions initialement prévues. Mais gageons que Tibert retrouvera son cap lorsque la tempête s'essoufflera… Sur le site web du festival il est inscrit : « *Serrons-nous les coudes et merci pour tout votre soutien passé et à venir.* » Dont acte. •

VOUS ÊTRE UTILE

Confiez vos économies au champion historique de l'épargne !

Depuis plus de 200 ans, à vos côtés.

Retrouvez-nous en agence Caisse d'Epargne ou sur **www.caisse-epargne.fr**

Caisse d'Epargne et de Prévoyance LOIRE DROME ARDECHE, société Anonyme coopérative à directoire et conseil d'orientation et de surveillance. Régie par les articles L512-85 et suivants du Code monétaire et financier, au capital social de 352 271 000 euros. Siège social : Espace Fauriel - 17, rue des Frères Ponchardier - B.P. 147 - 42012 Saint-Etienne cedex 2 - 383 686 839 RCS Saint-Etienne. Intermédiaire d'assurance, immatriculé à l'ORIAS sous le n° 07 002 052. Titulaire de la carte professionnelle « Transaction sur immeuble et fonds de commerce sans perception de fonds, effets ou valeurs », n° 298T délivrée par la préfecture de la Loire, garantie CEGI - 16, rue Hoche Tour Kupka B TSA 39999 92 919 LA DEFENSE CEDEX. La Caisse d'Epargne Loire Drôme Ardèche, intermédiaire de crédits, distribue exclusivement les prêts ou crédits renouvelables de BPCE Financement. Primo - www.agenceprimo.com - 200739 - Crédit photo : © Adobe Stock.

CAISSE D'EPARGNE
LOIRE DROME ARDECHE